



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Sur l'Evangile du jour.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

POUR LE IX. DIMANCHE
après la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR
& de la semaine.

JESUS approchant de Jerusalem, & voyant la ville il pleura sur elle en disant : O si tu avois connu, au moins en ce jour qui t'est donné, ce qui te pouvoit apporter la paix ! mais maintenant cela est caché à tes yeux : car les jours viendront pour ton malheur, que tes ennemis t'environneront de tranchées ; qu'ils te bloqueront & te serrent de toutes parts ; qu'ils te ruineront & te détruiront toy & tes enfans qui sont dans tes murailles, & qu'ils ne te laisseront pas une pierre sur l'autre, parce que tu n'as pas connu le temps de ta visite. Et étant entré dans le Temple, il commença à en chasser ceux qui y vendoient & y achetoient, leur disant : Il est écrit, ma maison est une maison de priere, & vous en avez fait une caverne de voleurs, & il enseignoit tous les jours dans le Temple.
Luc. 19.

CONSIDERATION

Sur l'Evangile du Dimanche.

I. P. **J**ESUS entre en triomphe dans Jerusalem, & voyant cette ville il pleure pour les maux qui luy doivent arriver. Il ne se laisse point ébloüir à l'éclat de son triomphe, ni emporter à la joye d'une pompe si magnifique. Il nous enseigne par cet exemple ce qu'il nous a enseigné par la bouche du Sage, de ne nous pas oublier des mauvais jours dans le temps des bons, & qu'il faut toujourns avoir devant les yeux l'image de la mort, du jugement, de la vanité du monde & de l'inconstance des creatures. Il y a des larmes de compoñtion; il y a des larmes de compassion; il y a des larmes de devotion. On pleure sur la misere de son prochain. On pleure de tendresse & d'amour pour Dieu, & de desir qu'on a de le voir. Est-ce là le sujet de vos larmes? Femmes, pourquoy pleurez-vous? O si vous songiez au Paradis; si vous contempriez les feux de l'Enfer; si vous aviez devant les yeux le mal que vous avez fait & celuy dont vous êtes menacé, vous pleureriez bien d'une autre maniere que vous ne faites.

II. P. Il n'y a rien de plus doux à un ennemi que le plaisir de la vengeance. Les Juifs

étoient les ennemis mortels de Jesus-Christ : il se propose devant les yeux les châtimens que Dieu son Pere doit tirer d'eux , pour l'avoir persécuté jusqu'à la mort , & bien loin d'en concevoir de la joye , il s'en afflige & en verse des larmes. O le cœur aimable que celui de Jesus ! qu'il est doux ! qu'il est tendre ! qu'il est charitable ! qu'il est misericordieux ! gardez-vous bien de vous réjouir du mal qui arrive à vos ennemis , gardez-vous bien de leur en desirer. Ils sont dignes de compassion ; ils se font plus de mal à eux-mêmes que vous ne leur en pouvez faire , & le mal que vous leur desirez retombera sur vous. O si vous sçaviez , &c.

Jerusalem est la figure d'une ame rebel- III. P.
le qui résiste à Dieu , qui rejette ses graces , qui étouffe ses inspirations , qui méprise ses commandemens , qui ne se soucie point de ses promesses , & qui se moque de ses menaces , qui ne songe point à ses pechez passez pour les pleurer , à ses pechez presens pour s'en relever , à ses pechez à venir pour les éviter ; à la misericorde de Dieu qui luy tend les bras ; à la justice de Dieu qui luy prepare des châtimens ; à la vie qui s'enfuit ; à la mort qui s'approche ; au jugement où elle va comparoître. O si vous sçaviez ce qui vous

196 Pour le Lundy de la IX. Semaine
doit arriver ! ô que vous avez fait sou-
vent pleurer Jesus Christ ! ne le console-
rez-vous jamais ? Quoy Jesus pleure , &
vous ne faites que rire ?

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de
la Consideration suivante.*

POUR LE LUNDY DE LA IX. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le même Evangile.

I. P. **L**Es Romains sont les ennemis qui ont
ruiné la ville de Jerusalem. Les Dia-
bles sont ceux qui assiegent une ame re-
belle. Ce n'est pas vôtre or ni vôtre ar-
gent qu'ils cherchent , c'est à vôtre ame
qu'ils en veulent. Ils la poursuivent pen-
dant la vie ; ils l'assiegent à la mort ; ils
l'entourent de toutes parts ; ils luy fer-
ment toutes les avenues de la grace ; ils la
prennent , ils l'enchaînent , ils pillent tous
ses tresors , ils ne laissent aucune pierre
sur l'autre & la desolent entierement.
Helas on souffre tous les maux imagina-
bles pour défendre une place assiegée : &
on ne défend point son ame ; on l'aban-
donne au Demon qui s'en rend le maître.